Valenciennes – Rue de l’Intendance

Vincent Maliet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10087>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Vincent Maliet, « Valenciennes – Rue de l’Intendance », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10087>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Valenciennes – Rue de l'Intendance

Vincent Maliet

Date de l'opération : 1989 (SU)
Inventeur(s) : Beaussart Philippe

- 1 Un promoteur envisageait de construire un immeuble en bordure du lit de l'ancien Escaut [(Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées), site G]. Le terrain alors menacé se trouve dans un secteur particulièrement sensible sur le plan archéologique. Selon toute vraisemblance, l'activité fluviale s'implanta dans le secteur à l'époque mérovingienne. Par ailleurs, cette zone était réputée pour ses tanneurs. Elle coïncide avec une seigneurie qui en portait le nom.
- 2 Un léger décapage de surface, d'à peine trente centimètres de profondeur, a fait apparaître un ensemble de dix-sept cuves, ces structures s'agencant de manière rationnelle.
- 3 Une première série, disposée de front face au fleuve, comporte huit éléments en bois, d'un faible volume. Cette série servait à l'étape primaire de traitement des peaux, ou « travail de rivière ».
- 4 Le deuxième ensemble regroupe quatre cuves, cylindriques comme les précédentes, offrant cependant une capacité nettement supérieure. La partie inférieure était conçue à l'aide d'un assemblage de planches (oeuvre de tonnellerie). Une couronne de briques la surmontait.
- 5 Placée à l'écart, une construction similaire devait se voir amputée aux trois-quarts par une cave récente. On immergeait les peaux, après un nettoyage préliminaire, dans des bains plus ou moins acides. Elles y séjournaient durant de longs mois.
- 6 On suppose que les quatre derniers bacs, rectangulaires, entièrement maçonnés, participaient à des préparations spéciales telles les « jusées ». L'atelier, dont l'étendue échappait aux limites de la fouille, possédait une toiture. Un socle de grès retrouvé supportait l'un des poteaux verticaux sur lequel s'appuyait la charpente.

- 7 Les tanneurs qui exerçaient en ce lieu cessèrent toute activité au début du XIX^e s. L'absence de jalon chronologique empêcha de dater l'entrée en fonction de l'établissement. On suppose toutefois que les peaux y ont été traitées pendant plus d'un siècle et demi.
- 8 Vincent Maliet

ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées

Auteur(s) : Maliet, Vincent. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

Index chronologique : ép. mérovingienne, Temps Modernes

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Nord (59), Valenciennes

operation Sauvetage urgent (SU)